

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DU SALON DE L' ETUDIANT 1991

Vendredi 11 Janvier 91.

MESDAMES,
MESSIEURS,
CHERS AMIS,

Au moment où il s'agit de "choisir ses études et son métier",
comme le suggère le slogan de ce Salon, il est essentiel que chacun
soit informé et orienté.

Je salue donc l'initiative de L'Etudiant qui organise ces trois
journées, et c'est avec un grand plaisir que je participe à
l'inauguration du "Salon de l'étudiant 1991".

J'accorde beaucoup d'importance à ce genre de manifestation qui
permet aux jeunes de se choisir un avenir professionnel en toute
connaissance de cause.

Mieux informé, le lycéen ou l'étudiant peut mettre toutes les
chances de son côté pour devenir ce qu'il veut être. Il évite ainsi, les
erreurs d'orientation et il peut mieux évaluer ses préférences, ses
aptitudes, ou tout simplement le temps qu'il s'accorde pour accéder à
un métier.

Ces trois journées seront peut-être pour certains le moment de
réaliser que certaines études n'offrent plus de débouchés
satisfaisants, ou que certaines professions n'ont plus d'avenir dans
notre région.

Il faut alors se réorienter ou se reformer avant qu'il ne soit trop
tard... Hélas, quand il est trop tard, c'est le chômage.

Il est vrai que ce terrible fléau est le résultat d'une conjoncture
économique difficile, mais n'oublions pas qu'il prend aussi ses racines
dans l'absence de formation ou encore dans une mauvaise orientation.

Heureusement, le Nord Pas de Calais vient de passer sa phase
critique de la reconversion, et l'avenir se présente désormais plutôt
bien. D'ailleurs, on enregistre actuellement un léger mieux en matière

d'emploi dans notre région, alors que dans le reste du pays, la situation se stabilise.

Voilà qui est encourageant. Cela prouve que les efforts entrepris par tous depuis les années 60 ont porté leurs fruits. Nous avons su réagir à temps et reconstruire l'économie de notre département.

Vous avez pu tous constater que récemment le dernier puits de mine s'est fermé, et que quelques jours plus tard, s'est réalisée la jonction du tunnel sous la Manche. Une époque s'achève, et, simultanément une autre s'annonce. Nous passons à une autre ère qui est évidemment celle de l'Europe.

Il y a des années que nous avons anticipé cette échéance dans le Nord. L'ouverture des frontières et le Marché Unique sont pour nous un véritable défi et une chance qu'il faut saisir.

La situation de Lille et de notre région, au coeur de L'Europe de Nord-Ouest, est un atout naturel que nous avons valorisé en multipliant nos voies de communication.

Le croisement des lignes T.G.V. Paris-Londres et Londres-Bruxelles à Lille en est un exemple ; l'extension de l'Aéroport International de Lille en est un autre.

Lille et le Nord Pas de Calais deviennent un lieu de passage obligé, un carrefour européen où transiteront des millions de voyageurs, et parmi eux, bien sur, des hommes d'affaires, des entrepreneurs, ou des investisseurs.

Il nous faudra capter ce flux de visiteurs, et l'inciter à investir chez nous. La construction du Centre International des Affaires nous permet de réaliser cet objectif.

La dynamique qui s'engagera provoquera nécessairement la création de nombreux emplois et sans doute celle de nouveaux métiers.

Bien entendu, c'est dès maintenant que les jeunes doivent se préparer à ces nouvelles professions.

C'est la raison pour laquelle je trouve que " le forum premier emploi", qui fait se rencontrer les étudiants et les employeurs, est une initiative exemplaire.

C'est en ayant des contacts directs avec les entreprises que les jeunes pourront recenser les métiers et les formations qui ont

réellement un avenir. Parmi eux certains découvriront peut être une carrière ou une voie professionnelle dont ils ne soupçonnaient même pas l'existence.

Ainsi après le malaise que les lycéens ont exprimé l'hiver dernier, c'est peut être le moment de retrouver l'espoir par une prise de conscience que leur formation aboutira à un métier concret, que l'avenir n'est peut être pas aussi noir qu'il le pense, et qu'il peut prendre un sens.

Ce pessimisme qu'ils ont manifesté est pourtant légitime.

Les lycées vivent aujourd'hui une véritable mutation : en 5 ans leurs effectifs se sont accrus, aujourd'hui plus de 50% des jeunes arrivent en terminale. Le système éducatif est ainsi en bonne voie pour réussir à amener 80% des jeunes au niveau baccalauréat avant l'an 2000.

Cette augmentation rapide a provoqué des tensions. Mais il faut saluer ici l'effort du Conseil Régional qui, sous l'impulsion de Messieurs Noël Joseph et Michel Delebarre, s'est lancé dans une politique très ambitieuse. Trois lycées par an sont construits dans la région, sans compter les nombreux travaux de rénovation qui sont entrepris dans les lycées existants.

L'Etat fait lui aussi un effort considérable puisque son budget augmente de 9% cette année, ce qui représente l'équivalent de 20 milliard de francs. L'Education est bien la priorité du gouvernement, comme le Président de la République s'y était engagé dans sa "lettre aux français".

Bien entendu, s'engager à conduire 80% d'une classe d'âge au Baccalauréat, ne signifie pas que la Nation abandonnera les 20% qui ne suivront pas cette voie : c'est aussi cette angoisse qu'ont voulu exprimer les jeunes de nos banlieues cet automne.

La société française devra continuer à offrir des emplois à ceux qui n'ont pas eu la chance d'achever leurs études. Elle devra également accroître ses efforts en matière de formation continue. A cet égard, le Crédit-formation est une grande réforme qui doit éviter l'apparition d'une société duale dans notre pays, en offrant à chacun la possibilité de se former quelque soit le sort que la vie lui aura réservé dans sa jeunesse.

Les études exigent parfois un sacrifice financier que certaines familles ne peuvent se permettre de faire : en dehors de la scolarité, il faut souvent payer la location d'une chambre qui rapproche l'étudiant de l'établissement qu'il fréquente. Les jeunes qui habitent

loin des villes universitaires sont donc défavorisés par rapport aux autres.

Pour effacer cette inégalité des chances de faire des études, des antennes universitaires ont été réparties dans la région. Bientôt vont être créés l'Université de L'Artois, l'Université du littoral, et un Institut d'Etudes Politiques à Lille.

Ces efforts sont d'autant plus nécessaires qu'ils profiteront à 41% des nordistes. En effet, 41% de notre population à moins de 25 ans, et notre département compte plus de cent mille étudiants !

Cette réalité constitue un potentiel d'avenir considérable, si nous incitons les futurs diplômés et cadres de haut niveau à exercer leurs talents dans leur région natale.

Etant donné le développement exceptionnel de Lille et du Nord Pas de Calais, ainsi que les nouvelles perspectives qui se présentent à l'horizon européen, les jeunes n'auront plus la tentation de nous quitter.

Je leur souhaite donc de bien exercer leur liberté de choix et de trouver en ce salon le métier et la formation qui leur conviennent ; et je leur adresse tous mes vœux de courage et de réussite.

SALON DE L'ÉTUDIANT

Un nouvel hebdo sur les fonts baptismaux

L'événement du quatrième salon de l'Étudiant de Lille (1), de nombreux observateurs ne s'y sont pas trompés, a tenu dans le lancement d'un nouvel hebdomadaire, La Voix Du Nord-L'Étudiant, produit de la collaboration de votre quotidien régional et du groupe de presse spécialisé, spécifiquement destiné aux lycéens et aux jeunes fréquentant les établissements supérieurs du Nord/Pas-de-Calais.

Hier après-midi, de nombreuses personnalités ont assisté au baptême officiel de ce journal paraissant chaque mercredi et dont le premier numéro est distribué depuis l'ouverture, sur le stand de "La Voix" aux très nombreux visiteurs. En cette occasion, on remarquait particulièrement la présence de M. Pierre Mauroy, député-maire de Lille, président de la communauté urbaine, qui venait de parcourir les allées du salon à la rencontre des jeunes et des responsables des établissements participants, et de M. Noël Joseph, président du conseil régional.

Les "parents" du dernier-né étaient, aussi et bien sûr, de la fête : pour L'Étudiant, MM. René Sylvestre, directeur de la publication et Benoît Prot, directeur de la rédaction ; pour La Voix du Nord, MM. Jean-Louis Prévost, directeur général, président du directoire, Jacques Ménard, directeur des services publicitaires, vice-président du directoire, Claude Burnod, vice-président du conseil de surveillance, Jean Houcke et Ernest Lépinay, membres.

"Ce lancement, expliqua M. Sylvestre, s'inscrit dans un souci à la fois de continuité et d'innovation. Continuité, car nous en sommes au quatrième salon de Lille, manifestation qui malgré quelques péripéties et quelques absents de marque (N.D.L.R. les universités publiques de la région) démontre par



Au cours de sa visite du salon, M. Pierre Mauroy, député-maire de Lille a rencontré sur le stand de "La Voix" les étudiants de B.T.S. de l'école Tillier qui ont assuré la diffusion du nouvel hebdomadaire La Voix du Nord-L'Étudiant.

(Photo Richard Cottenier, « La Voix du Nord »).

l'affluence dont elle bénéficie qu'elle répond à un besoin.

L'innovation est triple : c'est la première fois qu'on crée un hebdomadaire à destination des lycéens et étudiants, la première fois qu'on lance un tel journal à l'échelle régionale, la première fois que les six à huit pages destinées aux jeunes s'insèrent dans les informations régionales, sportives, nationales et pratiques d'un quotidien.

M. Jean-Louis Prévost a d'abord voulu associer à ce baptême "tous ceux qui ont collaboré à la naissance de cet enfant commun" et souligner l'originalité de la démarche,

"partage avec des hommes compétents des risques d'une entreprise", "fusion de deux cultures différentes". "Nous sommes des gens raisonnablement audacieux, a ajouté le président du directoire de La Voix du Nord, et comme tels, nos espoirs pour ce nouveau produit dépassent les frontières de la région à laquelle, déjà, nous apportons des emplois, et de la valeur ajoutée. Notre mission, aussi, c'est d'être pédagogique et de contribuer à l'édification de la vie du citoyen." La Voix du Nord-L'Étudiant en est l'instrument et la démonstration.

"Au milieu de la foule qui parcourait le salon, a confié M. Mauroy, on trouve la confirmation de la formidable densité de jeunes dans la région, et de la nécessité d'entourer avec un soin particulier ces étudiants puisque, même s'il n'est pas agréable de le rappeler, nous

avons pris du retard dans le domaine des formations supérieures. L'ouverture de nouveaux centres universitaires, en dehors de la métropole, permet d'être optimiste. Le salon de l'Étudiant, a ajouté le député-maire de Lille, est désormais un événement de résonance régionale. Il y a quelques tiraillements. Service public, service privé, il faut que le service soit rendu. La nouvelle année s'accompagne de la parution d'un nouveau journal. Avec cette étape, La Voix du Nord s'affirme comme un grand groupe de communication et participe à l'identification de ces nouveaux lecteurs à la région. Voilà pourquoi, a conclu M. Mauroy, au salon comme à l'hebdomadaire, je souhaite le succès."

(1). Salon de l'Étudiant et Forum du premier emploi, No-rexpo-Lille, avenue Julien Des-trée, samedi de 9h à 18h.